

UE D - TECHNIQUES PROFESSIONNELLES

Bachelor européen en tourisme et hôtellerie

UC D31

L'utilisation de la calculatrice est autorisée

Type d'épreuve : Rédaction (Etude de cas)

Durée : 6 heures

Session : Juin 2019

BAREME DE NOTATION

Dossier 1 - La destination Martinique	40 points
Dossier 2 - Les types de clientèles	40 points
Dossier 3 - Création d'un ensemble de cabanes perchées par un franchisé	30 points
Présentation et orthographe	10 points
Total	120 points

LISTE DES ANNEXES

<i>Annexe 1</i>	Mieux vendre la Martinique.....	<i>Pages 4-11</i>
<i>Annexe 2</i>	Hiver 2016-2017 : fin de saison ensoleillée pour les Antilles françaises.....	<i>Pages 12-14</i>
<i>Annexe 3</i>	Un guide de voyage durable consacré à la Martinique.....	<i>Page 15</i>
<i>Annexe 4</i>	Antilles – Tropiques tricolores.....	<i>Pages 16-18</i>
<i>Annexe 5</i>	Level promet des vols en aller simple Paris/Antilles à partir de 99 €	<i>Page 19</i>
<i>Annexe 6</i>	La Martinique a accueilli un nombre record de touristes en 2017	<i>Page 20</i>
<i>Annexe 7</i>	Airbnb estime avoir généré 76 M€ en Guadeloupe ; 61 M€ Martinique en un an.....	<i>Page 21</i>
<i>Annexe 8</i>	Les profils de clientèles touristiques à la Martinique	<i>Pages 22-23</i>
<i>Annexe 9</i>	Le contrat de franchise.....	<i>Pages 24-25</i>

Vous êtes chargé(e) de mission au sein de la société Canopée en liberté (cabanes perchées dans les arbres), développeur d'hébergements insolites. Déjà implanté dans 8 pays et 5 régions françaises, ce concept original, en harmonie avec la nature, connaît un vif succès. La société cherche à trouver un franchisé à la Martinique, sur des bases du développement durable, qui serait intéressé pour ouvrir un ensemble de cabanes dans les arbres.

⇒ Dossier 1 - La destination Martinique

Question 1

Positionnez la Martinique, en terme géographique, dans l'Arc Antillais. Expliquez les avantages et faiblesses des îles concurrentes dans la zone Caraïbes (petites et grandes Antilles).

Question 2

Mettez en avant les caractéristiques naturelles et le patrimoine historique de la région.

Question 3

Réalisez une analyse SWOT de la destination sous la forme d'un tableau.

⇒ Dossier 2 - Les types de clientèles

Question 1

A partir des annexes fournies, déterminez les profils des clientèles qui fréquentent la Martinique (CSP, âge, origine géographique).

Question 2

Précisez les principales attentes et motivations de ces voyageurs.

Question 3

Détaillez les habitudes de voyages de ces touristes (durée du séjour, période choisie, fréquence des séjours, budget consacré, types de produits touristiques).

⇒ Dossier 3 - Création d'un ensemble de cabanes perchées par un franchisé

Question 1

Définissez précisément une franchise ainsi qu'une filiale. Quelles sont les obligations d'un franchisé et d'un franchiseur ?

Question 2

Quel type de franchise est-ce dans le cas d'un hôtel ou d'une boutique ? Quelles sont les clauses d'un contrat de franchise ?

Question 3

Quels sont les outils qui vous permettront d'analyser les ventes ?

Mieux vendre la Martinique Une culture authentique

Déjà, elle vantait le bleu de ses lagons, sa nonchalance et ses randonnées. Désormais, la Martinique invite à découvrir son histoire et son terroir : elle dissémine ses distilleries d'est en ouest, dissimule les vestiges de ses habitations au bout de petits chemins, affiche ses cases colorées le long des routes, regroupe ses traditions au gré des musées et disperse ses monuments dans des sites variés. Si une partie de la population n'est guère favorable au tourisme, certains, persuadés que l'avenir passe par l'accueil des visiteurs, mettent tout en œuvre, qui en développant un établissement de charme, qui en ouvrant un restaurant gastronomique. Pour redonner à la destination ses lettres de noblesses parfois oubliées.

3 questions à Catherine Cadrot - Directrice de la Maison de la Martinique à Paris

L'offre en matière hôtelière stagne : y-a-t-il des projets qui redynamiseraient le secteur ?

Effectivement, nous avons un retard quant à la rénovation de l'offre en termes d'hébergement. Conscients de tout cela, dans le cadre de l'aide aux entreprises, nous avons initié 16 programmes de rénovation, d'extension et de montée en gamme de certains établissements. Mais le résultat ne se concrétisera pas avant 2013. Nous bénéficions déjà d'entités de charme, rénovées ou ouvertes assez récemment, comme le Plein Soleil, la Suite Villa. Ce sont des hôtels qui impulsent une nouvelle dynamique, mais qui n'ont pas, il est vrai, une capacité suffisante. Par ailleurs, un Novotel va ouvrir à la Pointe Simon à Fort-de-France fin 2012.

Quel est le bilan, après quatre mois d'ouverture, de la Maison de la Martinique à Paris ?

La Maison de la Martinique était une vitrine très attendue des professionnels du tourisme. Et ils en sont contents ! Nous avons également de plus en plus de visiteurs qui, anticipant leur séjour, viennent prendre des renseignements de ce qu'il y a à faire et à voir, mais aussi pour trouver des hébergements hors hôtellerie traditionnelle, en gîtes, villas ou chambres d'hôtes.

Quelles sont vos actions de promotion et de marketing pour 2012 ?

En ce qui concerne les professionnels, nous intensifions les éductours et les formations des agences de voyages. Par ailleurs, nous poursuivons les campagnes initiées l'an dernier et mettons cette année en avant plusieurs axes : la culture, à travers des événements musicaux d'envergure, comme le festival de jazz, et la promotion des artistes martiniquais de jazz, de zouk ou de bélé, mais aussi le tour de la Martinique des yoles rondes, et le nautisme. Nous souhaitons drainer une clientèle plus jeune et qui recherche l'authenticité de la Martinique.

SAINT PIERRE – HORS DU TEMPS

Dominée par la masse ennuagée de la montagne Pelée, Saint Pierre évoque forcément l'éruption du volcan de 1902 qui anéantit totalement la ville et fit périr 28.000 personnes sous une nuée ardente. Pour se faire une idée – et acheter le livret qui détaille les ruines – on visite le petit musée, presque artisanal, en face de l'ancien théâtre : objets déformés, fers tordus, photographies passées et jusqu'à la cloche de l'église en partie fondue. L'hommage est restreint mais ô combien émouvant. Si la majorité des vestiges sont près du centre-ville, ceux de l'église, du fort, de l'asile et du bureau du génie nécessitent une voiture. Pour compléter ses connaissances, on va au Centre de découverte des sciences de la Terre, conçu selon des techniques parasismiques. Il mêle vulcanologie et histoire à travers, entre autres, un film d'une heure passionnant mais à la piètre qualité d'image. Du jardin, la vue sur le volcan est superbe. Après avoir déjeuné, face à la mer, dans le vieux marché, on ne manque pas, dans les hauteurs, la distillerie Depaz, réputée pour son rhum doré.

LA MONTAGNE PELEE – REINE DE L'ILE

La Montagne Pelée marque autant le paysage que l'histoire de la Martinique. Culminant à 1.397 mètres, ce volcan toujours actif s'inscrit dans l'arc antillais, au même titre que la Soufrière (Guadeloupe), Montserrat ou Sainte-Lucie. Il a connu 4 crises éruptives (1792, 1851, 1902 et 1929), de type et d'intensité variables, depuis l'occupation de l'île par les Européens. La plus célèbre, celle de 1902, causa la mort de 30.000 personnes et la destruction de la ville de Saint-Pierre. Aujourd'hui endormi, le volcan fait l'objet d'ascensions, à entreprendre aux côtés d'un guide, le long de chemins de difficulté et de distance variables : par Grande Savane (sur la côte Caraïbe), par Beauséjour (trajet plus long mais paysages plus variés) ou par l'Aileron (avec vue sur les pitons et la baie de Fort-de-France). Posée sur les flancs de la montagne, Morne Rouge est la commune la plus élevée de Martinique, à 450 mètres d'altitude. Son climat frais, ses fleurs tropicales et ses eaux de source font d'elle une étape agréable avant d'entamer une randonnée. On y visite notamment la maison régionale des volcans ou encore le Domaine d'Emeraude, espace culturel et touristique récemment rénové par le Parc naturel régional de Martinique.

FORT-DE-FRANCE – DES AIRS DE CAPITALE

A bien y regarder, la capitale martiniquaise est un véritable patchwork architectural à parcourir à pied : volutes byzantines pour la bibliothèque Schoelcher, teintées de roman pour la cathédrale Saint-Louis, motifs géométriques de la maison Chez Anna tout comme sur l'austère façade du musée de la Préhistoire et d'Archéologie, ossature métallique du Grand marché où l'on prend le temps de déjeuner, dentelle de bois du pavillon Bougenot.... On ne s'attarde pas trop dans la jolie cité Clarac, mal famée, et on planque l'appareil photo pour admirer les cases urbaines du quartier de Terres-Sainville. Pour les villas cossues, direction le quartier Didier mais en voiture. Enfin, on arpente le front de mer, irrésistiblement attiré par le fort Saint-Louis retranché au sud de la baie. Il devrait s'ouvrir plus largement au public que pour les seules Journées du Patrimoine, et c'est tant mieux : construit à la Vauban, il impressionne avec sa batterie, son coquet pavillon Aycard et son chemin de garde. De plus, la vue sur la ville et la baie est superbe.

LE SUD - DES TROIS-ILETS A SAINTE-ANNE

Réputé pour ses stations balnéaires, le Sud dévoile des sites non dénués d'intérêt. Ainsi, à Cap 110 (face au Rocher du Diamant), quinze colosses de béton blanc rappellent le naufrage d'un bâtiment négrier au XIX^{ème} siècle, et commémorent l'abolition de l'esclavage. Quelques kilomètres plus loin, cachée sur le bas-côté de la route, la maison du Bagnard est une drôle de construction aux couleurs vives, œuvre d'un ancien prisonnier de Cayenne. Plus difficile à trouver (direction Rivière Salée), la maison du Gaoulé, belle demeure du XVI^{ème} siècle – et propriété privée à l'abandon – fut le QG d'une rébellion des planteurs de canne contre le gouverneur. A Sainte-Luce, Sainte-Anne et surtout aux Trois-Îlets, on part à la chasse aux vieilles cases et aux maisons créoles, à compléter par la visite de la Maison de la Canne (Pointe Vatable) et surtout celle de la Savane des Esclaves : Gilbert Larose y a remarquablement reconstitué l'habitat ancestral de bois et de paille, au cœur d'un jardin parsemé de plantes médicinales.

LE DIAMANT – LE SUD PRESERVE

La commune tire son nom du rocher qui lui fait face, à environ 4 kilomètres au large. Haut de 176 mètres et surnommé le « Petit Gibraltar », il est le résidu d'un volcan. Au début du XIX^{ème} siècle, les Anglais s'en servirent pour imposer le blocus maritime aux Français. Ils l'assiégèrent en 1804, après y avoir installé, non sans difficultés tant les façades du rocher sont abruptes, plusieurs batteries de canons et des soldats. Depuis, l'île est redevenue le refuge des oiseaux et des herbes sauvages et habille le panorama au large de la pointe et des plages de la côte. Dans la commune du Diamant, qui reste un village de pêcheurs, on pourra visiter l'église, construite au XVII^{ème} siècle. A deux pas, vers l'Ouest, les Anses d'Arlet, et ses cousines (Anse à l'Âne, Anse-Dufour et Anse Noire) offrent des lieux de baignade et des plages paisibles, mieux protégées que celles situées au pied des hôtels des zones touristiques de l'Anse Mitan, au nord de la péninsule.

LES PITONS DU CARBET – AU CŒUR DE LA NATURE

C'est le poumon vert de l'île et le plus beau site d'observation naturelle avec la Montagne Pelée. Dans cette partie du centre-nord de la Martinique, les Pitons du Carbet forment un ensemble de cinq pics montagneux dont le plus élevé culmine à 1.197 mètres d'altitude. Tout autour, sur près de 80 kilomètres carrés, une vaste et dense forêt tropicale humide, au relief accidenté, est parcourue de rivières et de cascades (dont celle du Saut Gendarme). Côté flore, les arbres grimant jusqu'à 40 mètres de hauteur le disputent aux fougères arborescentes pouvant atteindre 15 mètres, au milieu des bambous, des magnolias et des gommiers blancs. Une dizaine de mornes, comme on appelle les collines aux Antilles, abritent sur leurs flancs de petites communes comme celle de Fonds-Saint Denis, point de chute paisible au panorama dégagé. Au sommet du Morne Cadet, l'Observatoire sismique régional scrute, depuis 1935, l'activité volcanique de la Montagne Pelée. A deux pas, la commune de Morne-Vert, à mi-distance entre les pitons et la ville littorale du Carbet, est surnommée la « Suisse Antillaise » pour ses paysages vallonnés. Autant de points de départ pour les randonnées en forêt (Trace des jésuites, Canal de Beauregard), auxquels on accède depuis Fort-de-France par la RD3, précisément appelée... la Route de la Trace.

FRANÇOIS ET VAUCLIN – UNE CÔTE PRESERVEE

Sur la façade Est de l'île, côté Atlantique, les sports nautiques sont à l'honneur, notamment à la Pointe Faula. Mais un peu plus au sud, près du Vauclin, on pourra combiner sport et découverte de l'espace naturel, en particulier la mangrove. Cette forêt tropicale littorale qui se développe à l'abri des barrières coralliennes, couvrant 650 hectares sur la côte, est un écosystème complexe et fragile abritant de nombreuses espèces. Près du François, le patrimoine historique, dominé dans cette région par les plantations de canne à sucre, se dévoile à l'Habitation Clément. Grande maison de rhum martiniquais, elle a transformé une partie de son domaine de 300 hectares en espace culturel et historique, mêlant expositions d'artistes contemporains et histoire du domaine : la maison et le mobilier datant du XVIII^{ème} siècle, l'ancienne usine, la distillerie et ses chaix...

PRESQU'ÎLE DE LA CARAVELLE – UN GOÛT DE BOUT DU MONDE

Bras de terre long de 10 kilomètres et plongeant dans l'océan Atlantique, cette presqu'île est sans doute l'un des plus beaux sites sauvages, mais aussi historique de l'île. Gardée à son entrée par la ville de La Trinité, qui concentre les hébergements hôteliers, cette réserve gérée par le Parc naturel régional abrite une végétation mêlant forêt sèche, fourrés, savane et des espèces d'oiseaux endémiques telles que la gorge-blanche ou la carouge. De juillet à décembre, les oiseaux migrateurs, pattes-jaunes et clins, s'y arrêtent aussi pour se reposer dans la mangrove. Sur 422 hectares, des sentiers de randonnées permettent d'en découvrir les attractions, dont le Château Dubuc, classé monument historique. Les ruines et le musée de cet ancien domaine sucrier, portant le nom d'une famille normande arrivée en 1600, donnent corps à la tragédie du commerce des esclaves et en font un lieu de mémoire. On y trouve la maison de maître, les moulins, les citernes et les cachots, étouffants, réservés aux esclaves.

Vol

8h30 : vol Paris-Fort-de-France non stop ; -5h en hiver ; -6h en été ; 1,50 € bouteille d'eau minérale ; 15 € repas rapide ; 50 € repas gastro.

Qui y va ?

Le Comité martiniquais du tourisme estime que l'île a reçu 495.302 touristes en 2011 contre 620.900 touristes en 2010 (+7,6 % par rapport à 2009) répartis en 478.100 touristes de séjour (+8,2 %), 75.650 croisiéristes (+7 %), 41.250 plaisanciers (+3,4 %) et 26.900 « autres excursionnistes », c'est-à-dire ceux qui arrivent par avion, ou par les navettes maritimes opérant entre la Martinique, la Guadeloupe et Sainte Lucie (+3,8 %). 78 % de cette fréquentation provient de l'Hexagone, 14,5 % des Caraïbes, 3,5 % d'Europe (principalement Belgique, Suisse, Allemagne et Italie), 2 % du Canada et 1,4 % des Etats-Unis.

Terres d'aventure

Le spécialiste de la randonnée confirme son statut d'expert des voyages actifs en proposant 3 produits (sans transport) basés sur les atouts naturels de l'île et adaptés à différents publics. « Découverte créole », se concentre sur le nord et le centre de l'île en combinant sur 8 jours des randonnées (5 jours) et des sorties en canoë et kayak de mer (à partir de 745 €, avec hébergement en gîte). Plus familial et pédagogique, le circuit « Cocktail aventure aux saveurs créoles », démarre à 775 €, avec réduction pour les enfants. Enfin, « Saveurs Créoles » est un autotour de 8 jours. Moins exigeant physiquement, il débute dans le sud de l'île (à partir de 370 € hors location de voiture).

Quelles tendances en brochures ?

- L'offre la plus répandue demeure les séjours packagés ou à la carte, avec chez les spécialistes du balnéaire un choix élargi d'adresses, notamment de charme. Tous proposent la location de voiture.
- Les circuits GIR sont présents chez les généralistes tandis que l'autotour est plutôt l'apanage de quelques spécialistes.
- Les croisiéristes développent leurs escales, voire leurs départs depuis Fort-de-France.
- Les séjours en villas, bien qu'encore timides, gagnent du terrain chez les spécialistes.

L'avis d'un pro – Thierry Blanc – Directeur d'exploitation Antilles du réceptif CARIB RECEPT

« Du fait des événements de 2009, nous avons perdu 30 à 40 % de notre clientèle. Depuis 2011, les chiffres remontent sans atteindre encore le niveau de 2008, notamment grâce à de gros efforts de communication du CMT et les images positives relayées par les médias. Globalement, la clientèle française vient en séjour 9j/7n avec location de voiture, rarement en autotour. Leur choix se porte sur des hôtels du 2** au 4**** souvent en demi-pension. Nous n'avons pas démultiplié nos offres d'excursions, mais en avons augmenté la qualité, car la clientèle exprime une vraie demande sur place. Le combiné Guadeloupe fonctionne également bien, notamment pour les hôtels qui ont des entités sur chaque île. Nous travaillons également beaucoup sur la diversité de l'hébergement, du petit meublé à l'hôtel de luxe. Bien que la location de villa reste une niche, elle est en progression. Nous notons quelques rares différences avec d'autres clientèles européennes. Par exemple, les Italiens privilégient la qualité des plages et les Suisses recherchent l'hébergement haut de gamme.

3 questions à Pascal Gardin – Directeur commercial Corsairfly

Quel est votre bilan depuis la métropole ?

Sur les mois d'octobre et novembre, nous avons gagné plus de 4 points de parts de marché sur l'axe Martinique et, depuis la mise en place de vols quotidiens réguliers en novembre dernier, nos bookings sur les premiers de l'exercice sont en progression de plus de 40 %.

Quelles sont les principales nouveautés ?

Les clients Grand Large bénéficient depuis juin de l'accès aux salons privés Corsairfly à Paris-Orly et Fort-de-France et, cette année nos passagers en classe éco peuvent réserver, avec un supplément, un siège avec plus de confort (ex : siège issue de secours). Enfin, l'ouverture sur le réseau régional antillais grâce à notre partenariat avec Air Antilles Express permet de combiner un séjour en Martinique avec la découverte de Sainte-Lucie.

Quels sont vos arguments par rapport à la concurrence ?

Corsairfly a entamé il y a un an une profonde transformation : programme de vols 100 % réguliers, vols quotidiens, amélioration du confort pour les clients, au travers de la zone d'enregistrement, mais aussi en vol avec l'amélioration des prestations et, l'an prochain, la rénovation complète de nos cabines. Par ailleurs, nous suivons désormais avec rigueur notre ponctualité, qui a encore gagné 7 points cette année.

Où séjourner ?

Types d'hébergement : la Martinique totalise 85 établissements hôteliers homologués, représentant 4.150 chambres (7.200 lits). L'île se flatte d'avoir un Relais & Châteaux, le Cap Est Lagoon Resort & Spa 5* situé au François (50 suites), et un hôtel-club, le Club Med les Boucaniers 4 trident (289 chambres à Sainte-Anne). A leurs côtés, 3 hôtels 4* (338 chambres et 9 villas) puis une offre très équilibrée sur les catégories inférieures. Peu de chaînes sont implantées sur la destination : Accor (MGallery), Blue Season, Karibea (Squash Hôtel)...

A retenir : La Batelière 4* (193 chambres et suites à Schoelcher) devrait rejoindre le groupe Radisson Blu. Rares sont les adresses de charme : le Domaine Saint Aubin 3* (30 chambres, 6 appartements), l'hôtel Plein Soleil 3* (16 chambres et suites) et la Suite Villa 4* (6 suites et 9 villas), chacun avec une vraie personnalité. La capacité moyenne des hôtels tourne autour des 100/150 chambres pour les grosses entités, mais la majorité offre moins de 40 chambres.

Sur les 4 résidences de l'île (de 150 à 350 chambres), toutes en 3*, trois appartiennent à une chaîne : Pierre & Vacances (337 appartements) et Karibea (300 chambres) à Sainte Lucie, et Accor Mercure (149 chambres) au Diamant. Enfin, 225 gîtes ruraux (Gîtes de France), 538 meublés et chambres d'hôtes (Clévacances, Gîtes de France), fermes-auberges (labellisées Accueil Paysan, Bienvenue à la Ferme, Agritour, Clévacances), campings, auberges de jeunesse et villas (une centaine) complètent l'offre. Deux zones balnéaires et touristiques ont la faveur des hébergements : le Sud (Trois-îlets, Diamant, Sainte Anne, Sainte Luce) et l'Est (le François, Tartane et La Trinité). Plus exceptionnel sont les logements au Nord : un hôtel 3* à Saint-Pierre (l'hôtel Villa Saint-Pierre, 9 chambres), le Village Pomme Cannelle au Prêcheur, 16 appartements (du studio au F3) à l'accueil dynamique. Loin des zones urbanisées, des fermes-auberges meublées et gîtes ruraux, comme le Hameau du Morne des Cadets (du studio au F4) à la table d'hôte Bio.

Le choix des T.O : Priorité aux hôtels 3 et 4* ainsi qu'aux résidences de tourisme dans les zones précitées ainsi qu'un 2* animé, le Bambou hôtel (140 chambres). Les spécialistes du balnéaire et du voyage de noces valorisent les entités de charme et le Relais & Châteaux, ainsi que la location d'hébergements de l'humble bungalow à la villa luxueuse. Rares sont ceux qui proposent le Nord-Ouest (Pomme Cannelle, Hameau du Morne des Cadets).

Le développement : C'est le point faible de la destination : citons l'ouverture, il y a 2 ans déjà – de la Suite Villa 4* (6 suites, 9 villas), un établissement de charme sur les hauteurs de Trois-îlets. La Résidence Village Créole a rouvert en avril 2011 après 6 mois de travaux, le Paradis 2* est en rénovation pour se transformer en 4*, enfin, un Novotel 3* (94 chambres) ouvrira à Fort-de-France fin 2012.

Préconisez les hôtels de charme à une clientèle en couple (ou avec des enfants en bas âge) attentive au confort comme à l'accueil ; peu d'activités sur site, pas toujours en front de mer, mais une originalité qui fera du séjour un vrai moment de plénitude.

Insistez sur la nécessité de louer une voiture : cela permet de parcourir l'île en toute indépendance, de déguster de bonnes adresses pour déguster un poisson fraîchement pêché et de voir des sites hors des sentiers battus (habitations anciennes, rumeries artisanales).

Conseillez aux individuels de scinder leur séjour en deux sites d'hébergements : l'un sur la côte nord-est dans des hébergements simples mais sympathiques (Chez Tonton Léon au Hameau ou Morne des Cadets ou au Village Cannelle à Saint-Pierre), l'autre au sud ou à l'est pour visiter l'ensemble de l'île sans – trop – perdre de temps dans les embouteillages quotidiens, notamment autour de Fort-de-France.

Suggeriez aux individuels une journée à Saint-Pierre : les vestiges de l'éruption de la montagne Pelée sont nombreux mais dispersés, et le Centre de découverte des sciences de la Terre mérite 1h30 de visite.

Rappelez que la vie nocturne est très limitée, et nulle le dimanche – y compris à Fort-de-France.

Expliquez que le service est souvent lent (location de voiture à l'aéroport, restaurants) même dans les meilleurs établissements.

Recommandez à ceux qui logent dans le Sud et désirent se rendre à Fort-de-France d'emprunter la vedette Madinina (20 mn de traversée depuis Anse Mitan, Anse à l'Âne, Pointe-du-Bout ou Les Trois-îlets) : parfait pour éviter embouteillages et galères de parking. En prime, une vue magnifique de la capitale depuis la baie.

Précisez que les écrevisses (ouassous), souvent au menu, sont en fait de grosses crevettes. Les véritables écrevisses sont généralement impropres à la consommation du fait de la pollution des rivières.

Attirez l'attention sur le fait qu'on est en France : la carte vitale est donc suffisante en cas de petits pépins, et les normes de sécurité sont les mêmes qu'en métropole.

Shopping

On sélectionne d'excellentes bouteilles lors de visites de distilleries : la Martinique est la seule à bénéficier de l'AOC pour ses rhums agricoles. Pour un cadeau féminin, pensez aux bijoux créoles (chaîne forçat, collier chou...). Les petites mains arpenteront les rues Antoine Siger et Blénac pour trouver du madras au mètre. Et direction le Centre de vannerie Caraïbe à Sainte-Marie pour un joli panier typique.

Evènements

Le carnaval assure le show chaque mois de février, au cours de trois jours de fêtes et de « vidés », défilés en l'honneur du roi Vaval. Rendez-vous en mai, pour un festival gastronomique à Sainte-Marie, qui célèbre les produits du terroir.

Août (du 29 juillet au 5 août) cède la place au tour de la Martinique en yoles rondes, ces embarcations locales qui s'affrontent sur plusieurs étapes en une semaine.

Décembre, vivre de la fête du rhum marquant la fin de la récolte de la canne à sucre.

Gastronomie

Sur le pouce ou en entrée, on opte pour une poignée d'accras (petits beignets truffés de morue ou de crevettes), ou du boudin créole, légèrement épicé. A Sainte-Luce, on vient tôt le dimanche matin pour acheter les accras de Nini (4 € les 12). La chiquetaille de morue (émiettée et parée d'oignons et piments) comme le féroce (purée d'avocat pimentée) épousent la fraîcheur de crudités. La soupe au giraumon (potiron local) ou au fruit à pain est aussi commune. Le plat principal s'accompagne invariablement de riz et de haricots rouges ou de lentilles, parfois d'ignames ou de cristophines. Poissons et crustacés se consomment en blaffs – court-bouillon épicé – grillés ou marinés. Le colombo – heureux mariage de cumin, coriandre, gingembre, piment – relève le poulet, l'agneau ou le porc. Le cabri et l'agneau se cuisinent à l'ail, les lambis et poulpes (chatrou) sont préparés en fricassée. A Pâques, on goûte le matoutou (à base de crabe de terre, très goûteux), à Noël, le jambon caramélisé et le week-end le poulet boucané. En dessert, place aux fruits (mangue, goyave, ananas, banane, corossol) : natures, en gâteaux-pays très sucrés ou en glaces artisanales. Les enfants s'amuse du sinobol (prononciation locale de « snow ball ») à base de glace pilée, sirop de grenadine ou de menthe. Une bière locale la Lorraine, un rhum sec, en ti-punch ou planteur et le tour est joué ! En revanche, la plupart des restaurants offre un menu plutôt répétitif autour de 15 € avec entrée (accras-crudités) et dessert fixes (glace ou fruit) et plat au choix (fricassée de chatrou, poisson frit, colombo).

La route des rhums

Les distilleries font partie du paysage culturel de la Martinique. A visiter au cours d'un circuit et plus en détails en autotour.

Saint James, Clément, Trois Rivières : des noms qui résonnent comme autant de promesses de ti-punch ou de planteur. C'est avec la canne à sucre et le système esclavagiste des grandes habitations que débute pourtant l'aventure du rhum. Sur l'ancienne distillerie Vatable (Trois-Îlets), la Maison de la canne, qui retrace l'histoire de la canne depuis le milieu du XVII^{ème} siècle est donc la meilleure des introductions. A deux pas, la plantation Trois-Rivières a reconstitué le moulin à vent de l'ancienne distillerie en s'inspirant... du modèle figurant sur les étiquettes ! On découvre, là encore, la coupe de la canne, la fabrication du rhum et son vieillissement. Un parfum d'authenticité plane sur la distillerie Neisson (Le Carbet), avec sa superbe colonne de distillation en cuivre. C'est au pied de la montagne Pelée que s'est implantée la distillerie Depaz, au parcours très didactique. Si le « château » - habitation principale et privée – érigé dans les années 1920 ne peut se visiter, sa façade atteste bien de la richesse des plantations. En passant sur la côte Atlantique, on ne manque pas la distillerie JM (Macouba), une des dernières rhumeries artisanales. Une petite route cahotique mène à de modestes installations cachées dans un très beau site. Si l'accueil et les explications ne sont pas le fort de cette distillerie, les anciennes cuves à vapeur contribuent à donner un charme indéniable à ces vieux bâtiments. De plus, ses rhums, peu distribués en métropole, sont vraiment étonnants.

Méconnue et pas facile à trouver (Le Lorrain, quartier Morne Bois, en direction du restaurant Le Vieux Moulin), la famille Jouan est la dernière de l'île à fabriquer du sucre de batterie à l'ancienne (2 € la visite) : un moulin à canne antique actionné par un tracteur, un feu sans cesse alimenté, et cinq personnes seulement pour fabriquer le sirop. Lorsqu'on apprend que deux tonnes de cannes sont nécessaires pour fabriquer 50 à 60 litres de ce nectar, on en comprend le prix (10 € les 50 cl). Plus au sud, à Sainte-Marie, la plantation Saint-James propose une visite très détaillée, incluant le musée du rhum, riche d'enseignements historiques et d'anciennes machines ; un train à vapeur, identique à celui qui transportait la canne, mène à travers champs vers le musée de la Banane. Tout aussi intéressante, l'Habitation Clément a superbement valorisé son patrimoine industriel au sein d'un très beau parc botanique : la visite est certes payante (10 €) mais c'est l'une des plus complètes (2 heures).

Les épaves historiques de Saint-Pierre – plongée sous-marine

La Martinique est une destination de plongée rêvée, notamment pour les débutants. Mais la palme revient à quelques épaves, coulées durant l'éruption de 1902 à Saint-Pierre. Idéal en baptême ou pour les niveaux 1, et de ce fait très fréquenté, l'Amélie – à moins de 10 m de fond, une aubaine ! – est un trois-mâts qui accompagnait le Bélem ; parmi les restes de la poupe, du gouvernail, des morceaux de mâts, on croise des poissons dans une forêt de coraux et, avec un peu de chance, une tortue. Du Diamant (25-30 m niveau 2) une vedette à vapeur qui assurait les liaisons entre Fort-de-France et Saint-Pierre, ne subsiste que l'étrave, le propulseur et quelques tôles, colonisés par des éponges et des coraux. La plus célèbre, le Roraima, un cargo canadien de 110 m de long, incliné entre 36 et 55 m de fond est l'apanage des plongeurs confirmés (niveau 3) : c'est alors une étrange promenade dans les coursives et la salle des machines entre gorgones et éponges, barracudas et poissons-anges. Une expérience à partager avec Fun & Fly, Key Largo ou Ultramarina...

3 adresses testées pour vous

*LA SUITE VILLA 4****, Les Trois îlets*

Situation : sur les hauteurs du village, à 10 mn de la plage, une habitation de style colonial haute de trois étages s'ouvre sur une entrée fourmillante d'œuvres d'art.

Hébergement : 6 suites – avec balnéo et terrasse couverte – avec superbe vue sur la baie. En contrebas, 6 villas de 2 ou 3 chambres (sdb en suite), offrent jacuzzi et douche dans leur jardin. Toutes les entrées portent des noms de bonbons bien connus (Fraise tagada), ou locaux (Lotchios), et accordent leurs couleurs dynamiques à celles des sucreries. Elles sont décorées d'œuvres d'art en vente. Dans les villas, un petit salon jouxte une cuisine bien équipée au réfrigérateur et lave-vaisselle peints par un artiste cubain. Excellente literie.

Restaurant et bar : le petit déjeuner peut être servi en villas (continental), en suite (américain), ou au restaurant Zandoli, ouvert sur la baie : très bon pain, viennoiseries, œufs sur demande, et chaque matin une surprise (flan, salade de fruits frais...). Au dîner, à la carte, saveurs antillaises mâtinées de nombreuses épices bien maîtrisées et superbe présentation. Service en villa sans supplément. Le bar permet de découvrir et d'acquérir des œuvres d'art.

Equipements et services : belle piscine à débordement, entourée d'un solarium ; espace lounge, coin lecture et vidéothèque. Wifi, parking fermé gratuit. L'hôtel peut être privatisé à certaines périodes.

Qui le programme ? Antilles exception, Croisitours, Exotismes, Gaeland Alica, Îles-resa.com ; un monde Antilles, Passion des îles by Tourinter, TUI, Turquoise TO, Voyageurs du Monde....

A quel prix ? 87 € la suite par personne en base double, petit déjeuner inclus.

*HÔTEL PLEIN SOLEIL 3***, Le François*

Situation : à 30 mn de l'aéroport, 6 km du village du François et 15 mn de la plage. Une mauvaise route mène à cet hôtel composé de plusieurs bâtiments de type colonial posés sur une colline.

Hébergement : 16 grandes chambres et suites (de 25 à 80 M²) dont 8 avec piscine privée, réparties dans 5 villas aux couleurs douces. Côté décoration : du bois peint en blanc ou tons clairs, des dalles de terre cuite, peu de meubles, équipement suffisant : écran plat, wifi, nécessaire à thé et café, mais minibar peu garni. Les chambres Master bénéficient en outre d'une kitchenette extérieure. Les salles de bains sont parfois petites mais fonctionnelles. Bonne literie, vue sur la mer et bonne insonorisation.

Restaurant et bar : salle de restaurant lumineuse, traversée par un bassin à poissons, dominée par le bois et prolongée par une vaste terrasse. Le petit déjeuner offre salade et jus de fruits frais, viennoiseries correctes et œufs sur demande. Restaurant fermé certains midis et le dimanche soir. Au dîner, la cuisine de marché se pique d'inventivité (tarte d'aubergines déstructurée, ongles divinement cuits). Le bar s'inscrit dans un vaste salon flanqué d'une mezzanine : on sirote un cocktail en découvrant les œuvres d'art posées ça et là.

Équipements et services : un petit chemin mène à une piscine de bonne taille. Sur demande, excursions en yoles vers les îlets alentours, massage. Parking gratuit.

Qui le programme ? Antilles Exception, Gaéland Alica, Îles-résa.com, un Monde Antilles, Sensations du Monde, Passion des îles by Tourinter, Voyageurs du Monde.

A quel prix ? En brochure à partir de 170 € pour deux, petit déjeuner inclus.

*DOMAINE SAINT AUBIN 3***, Petite Rivière Salée*

Situation : une maison de maître du XIX^{ème} siècle blanche coiffée d'un toit rouge, charmant mélange d'architecture traditionnelle locale et d'influence louisianaise. Campée entre bananiers, manguiers et balisiers, dominant la baie. A 5 mn de la plage.

Hébergement : 26 chambres dispersées entre la maison principale et un bouquet de lodges. Vastes – de 25 à 60 M² - elles plongent les hôtes dans l'histoire. Chacune différente, avec vue sur les jardins ou l'océan, terrasses en péristyle ou rez-de-jardin, toutes marquées par un certain raffinement : imposant et confortable lit colonial, meubles d'acajou du XIX^{ème} siècle.... Salles de bains très spacieuses mariant acajou, verre ou marbre. Trois villas indépendantes abritant 6 appartements (3/4 pièces sur 170 M²), vue sur mer et accès direct, pour plus d'intimité : 2 chambres avec salle de bain, en suite (douche et baignoire), salon de 55 M² avec canapé de cuir, grande cuisine à l'américaine et coin bureau.

Restaurant et bar : petit déjeuner sur la très grande terrasse couverte : excellent pain et jus de fruits frais, œufs à la carte, mini-viennoiseries. Espresso sur demande. Le dîner aux chandelles réserve une cuisine de caractère à base de produits frais revisitée par les origines italiennes de Joëlle, la maitresse de maison. Jolie carte des vins.

Équipements et services : belle piscine, wifi.

Qui le programme ? Antilles Exception, EurAm, Exotismes, Gaéland Alica, TUI, Voyageurs du Monde.

A quel prix ? En brochure à partir de 180 € la chambre pour deux, petit déjeuner inclus.

Tour hebdo N°1486 du 2 mars 2012, Pascale Missoud

Hiver 2016-2017 : fin de saison ensoleillée pour les Antilles françaises

Les ventes repartent à la hausse un an après l'impact du Zika. La saison touristique de cet hiver 2016-2017 aura mis du temps à démarrer chez les voyageurs, mais elle devrait s'achever en beauté. Un an après « l'effet Zika » et les annulations que l'annonce du virus avait entraînées, les touristes sont de retour, selon plusieurs TO interrogés. Le phénomène est d'autant plus important du côté des croisiéristes, qui séduisent tout particulièrement la clientèle antillaise. Mais l'ouverture de la Martinique et de la Guadeloupe aux marchés étrangers et les disponibilités hôtelières limitées pourraient-elles freiner les voyageurs français ? Éléments de réponses sur TourMaG.com.

En janvier 2016, l'annonce de Marisol Touraine, ministre de la Santé, qui conseillait aux femmes enceintes de reporter leurs voyages dans les territoires d'outre-mer, en raison du virus Zika, faisait l'effet d'une bombe pour les professionnels du tourisme antillais.

« Il y a eu un effet de panique pendant un mois, un mois et demi, se souvient Joëlle Désir, directrice générale du Comité Martiniquais du Tourisme (CMT). Mais le tourisme s'est bien défendu : nous avons renforcé les actions de promotion et les compagnies aériennes ont joué le jeu en remboursant uniquement les femmes enceintes, ce qui a entraîné des annulations sporadiques dans les hôtels. Et puis, il ne s'agit pas de la première épidémie qui nous touche, nous avons aussi connu la dengue et le chikungunya ».

Cette année, la fréquentation touristique de la Martinique repart de plus belle. La destination a attiré plus de 850.000 touristes en 2016 (+8,1 %), un record depuis 2000.

Cette hausse s'enregistre aussi bien sur le tourisme de séjour (519.303 arrivées, +6,6 %) que sur le segment des croisières (276.056 arrivées en 2016, +16 % par rapport à 2015). Et les perspectives pour 2017 sont aussi très bonnes, précise Joëlle Désir.

Un démarrage en lenteur

Le début de l'année 2017 sur les Antilles françaises démarre, en effet, à la hausse pour de nombreux voyageurs français, après une fin d'année 2016 en demi-teinte. C'est le cas notamment chez Turquoise TO, TUI ou encore Promovacances. Plus globalement, le SETO note un recul de -12 % des voyages à forfait sur la période novembre 2016 - janvier 2017, alors que d'autres destinations des Caraïbes sont en hausse, à l'image de Cuba ou de la République Dominicaine.

« Les Antilles sont à contre-courant du marché régional, souligne Jürgen Bachmann, secrétaire général du SETO. Toutefois, la période hivernale, de novembre à fin avril, devrait être presque à l'étal. »

Le constat est plus sévère du côté de Les Entreprises du Voyage. « On note un net décrochage au dernier trimestre 2016 par rapport à la même période en 2015, indique Richard Soubielle, vice-président de LEV et chargé du baromètre de la distribution de LEV/Atout France.

En dehors de l'effet Zika, qui s'estompe car les médias ne commentent plus cette actualité, il faut également tenir compte de la forte désintermédiation qui touche les professionnels de la vente en France (ventes on line et achat direct auprès des hôtels et résidence de tourisme). Je n'ai pas de résultats concernant l'économie collaborative, mais je rappelle quand même que ces îles ont pratiqué bien avant Airbnb la location chez les privés... ».

Les stocks hôteliers, un débat sans fin ?

La problématique des stocks hôteliers et de leur commercialisation n'est pas nouvelle, mais elle inquiète toujours autant les professionnels.

« Il y a un manque de nouveaux hôtels, et les nombreux gîtes et boutique hôtels des Antilles ne sont pas toujours disposés à travailler avec les TO industriels et les agences, préférant passer en direct, » regrette Eric Thomas, directeur général de Turquoise TO. Ce dernier redoute également l'ouverture aux marchés étrangers, notamment les États-Unis, qui pourrait entraîner une pénurie de stocks et dévaloriser l'offre touristique. « On voit cette destination très peu évoluer, elle semble vieillissante. Le départ du groupe Relais & Châteaux du Cap Est en Martinique a entraîné la fermeture du seul établissement 5* de l'île ».

« La clientèle américaine est différente de la française, elle ne va pas forcément dans les hôtels, mais plutôt dans des villas ou des hébergements de luxe, tandis que les Canadiens optent pour le Club Med, » rétorque Joëlle Désir.

La Martinique, qui souffre d'un déficit d'hébergements selon les voyagistes français, va agrandir son parc hôtelier de +20 %. « L'ancien Méridien Kalenda, entièrement rasé et reconstruit, va être exploité par Melia, le Diamant les Bains sera aussi reconstruit. Il y a aussi l'ouverture du Diamond Rock, ainsi que des projets de villas et de conciergerie sur le segment du luxe. Les hôteliers bénéficieront d'aides à la rénovation, avec un étalement de la dette fiscale et sociale et la mise en place d'un dispositif d'audit pour un véritable diagnostic. Je rappelle aussi que le French Coco est passé en 4* et que plusieurs établissements sont passés d'une à deux étoiles. Tout ceci contribue à la montée en gamme de l'offre martiniquaise. Mais notre but n'est pas de proposer uniquement du 5* et du all-inclusive ».

Les Antilles, une destination authentique

« Un voyage aux Antilles est un achat culturel, en comparaison avec la République Dominicaine, où l'on achète un séjour dans un resort en all inclusive et où on profite de la plage », ajoute Christophe Barrère, directeur de production pour les séjours long-courrier et les circuits chez TUI.

« Ce sont davantage les séjours en demi-pension et en autonomie qui sont plébiscités, renchérit Didier Sylvestre, directeur général adjoint d'Exotismes. La Martinique et la Guadeloupe sont avant tout des destinations de charme et authentiques, même si ce n'est pas toujours le cas dans l'hébergement, ça l'est pour le reste de l'offre. Et je note tout de même les efforts menés par des groupes comme Karibea et Des Hôtels & des Îles pour rénover leurs établissements ».

Alors pour se renouveler, certains TO innovent. TUI a par exemple lancé deux nouveaux produits originaux : « des aqualodges haut de gamme en Guadeloupe et des séjours en caravanes airstream en Martinique, pour les familles », précise Christophe Barrère.

Promovacances, de son côté, investit dans la plaisance, avec une offre de croisières en catamaran au départ de Fort-de-France, commercialisée sous la marque Karavel. « Nous opérons avec un équipage de 2 personnes pour une semaine dans les Grenadines. Ce produit s'adresse à une clientèle de métropole, qui n'aurait pas forcément eu le budget de voyager sur ce type de bateau ailleurs », explique Arnaud Devanlay, chef de produit Antilles, Amérique du Nord et Afrique Australe chez Karavel-Promovacances.

Le boom de la croisière

Mais le produit qui a « cartonné » cette saison, comme les années précédentes, c'est bien la croisière. « Nous comptabilisons plus de 33.600 visiteurs (+68,7 % par rapport à 2015) en tête de ligne en 2016 et 199 escales, soit 14 de plus qu'en 2015, » fait remarquer Joëlle Désir.

Les croisiéristes n'augmentent pas pour autant leur flotte, mais positionnent des navires de plus grande capacité chaque année. Ainsi, Costa Croisières positionnera en 2018 le Pacifica à la place du Favolosa, tandis que MSC échangera le Poesia contre le Fantasia.

Le retrait de Croisières de France sur la zone cet hiver aura certainement aussi permis un report de la clientèle vers Costa et MSC. « La concurrence est toujours très fluctuante sur l'arc antillais, témoigne Georges Azouze, PDG de Costa Croisières France, dont la compagnie est présente dans la zone depuis plus de 20 ans. Mais Costa est très présent en B2B sur les Antilles, car il s'agit d'une des zones les plus importantes en termes de ventes pour la France. »

« La compagnie est le plus important fournisseur de croisiéristes en Martinique, avec 60.798 passagers en 2016, souligne Joëlle Désir. Mais MSC enregistre aussi une croissance de +200 % ». Le succès des croisières dans les Caraïbes au départ des Antilles françaises est majoritairement porté par la clientèle locale. « Les Antillais sont un peu comme les Canariens, ils n'ont pas de barrière avec la mer, analyse Emmanuel Joly, directeur commercial de Royal Caribbean International. Ils considèrent la croisière comme la première alternative pour les vacances ».

Si sa compagnie n'opère pas en tête de ligne, elle propose des escales à Fort-de-France à bord de l'Anthem of the Seas. « En hiver, l'immense majorité de nos navires sont basés dans les Caraïbes. C'est une zone attractive, exotique et qui bénéficie d'un effet sécurité. » Royal Caribbean surfe aussi sur l'effervescence autour de l'Harmony of the Seas, construit dans les chantiers navals de Saint-Nazaire et qui se vend très bien auprès des clients français.

Le marché français concurrencé par les Etats-Unis ?

Quant aux Antilles, elles restent encore estampillées « french touch », rappelle Jürgen Bachmann. Cela les rend plus accessibles au marché français, mais la Martinique, par exemple, souhaite continuer l'ouverture aux marchés étrangers, qui représentent 17 % des arrivées touristiques. « C'est une volonté politique », ajoute Joëlle Désir. Pour ce faire, le CMT multiplie les éductours, les opérations de communication et le travail avec les bloggeurs notamment.

Des actions sur l'accueil sont aussi prévues pour lisser la basse saison et attirer une clientèle MICE, qui va de pair avec la nomination d'un coordinateur MICE. « Nous allons accentuer le développement du tourisme de la métropole, tout en investissant sur le marché américain, sans venir perturber le marché français, » conclut-elle.

Les voyagistes, eux, suivent ces décisions de près, car s'ils voient l'arrivée de nouvelles lignes aériennes d'un bon œil, ils rappellent aux hôteliers et aux institutions touristiques qu'ils supportent la destination tout au long de l'année, durant la haute, comme la basse saison...

TOURMAG rédigé par Anaïs BORIOS le vendredi 3 mars 2017

Un guide de voyage durable consacré à la Martinique

Le Guide Tao « Martinique », réalisé par les Editions Viatao avec le soutien du CMT Martinique et la Caisse des dépôts, revendique d'être le premier guide de voyage durable consacré à l'île. Il recense 170 adresses engagées pour un tourisme respectueux de l'environnement et des hommes. Ophélie Cohen, Responsable Edition à Viatao a répondu à nos questions.

Des adresses testées et sélectionnées

Le guide réunit des infos pratiques, des recommandations d'hébergements, de restaurants sur toute l'île. « Nous souhaitons travailler depuis de nombreuses années sur ce guide Martinique, car le territoire nous semble approprié – notamment grâce à son merveilleux patrimoine naturel » explique Ophélie Cohen. Chaque adresse est testée et sélectionnée pour sa qualité, son originalité et ses engagements environnementaux, sociaux et économiques. Le Comité Martiniquais du Tourisme et la Caisse des Dépôts sont partenaires du guide, avec un soutien financier.

Le tourisme durable : un segment difficile à chiffrer

Si l'initiative est louable, la part de touristes sensibles à la durabilité reste difficile à évaluer. « Nous n'avons pas accès à ce type de chiffres, mais il semble que ce type de tourisme ne cesse d'augmenter », confie Ophélie Cohen. D'ailleurs, une édition spéciale Guadeloupe existe aussi.

Le guide est vendu au tarif de 12,5 € dans plus de 500 points de vente incluant les librairies indépendantes et les grandes enseignes.

Par Madly SCHENIN-KING, VTA Magazine, le 25 juin 2018

Antilles – Tropiques tricolores

Les Antilles françaises partagent un même climat tropical, une cuisine, une langue. Nature généreuse, plages de rêve et vols directs depuis l'hexagone.... Leur exotisme – tempéré par un statut de DOM – fait mouche. Si elles ont appris à s'apprécier, elles continuent toutefois à cultiver leurs différences : la Guadeloupe est un archipel et la Martinique, une île. La première est plus rebelle, quand la seconde serait davantage « vieille France ».... Allons voir de plus près.

MARTINIQUE, voyage à la sauce créole

Un socle d'histoire partagé et une pincée de culture relevée à la sauce créole... A la Martinique, les groupes MICE se promènent en initiés, accueillis partout bras grands ouverts.

Un « pays » de l'Amérique des plantations

Habitée depuis la nuit des temps par des chasseurs-cueilleurs, la Martinique était vierge de toute culture avant la colonisation. La canne à sucre a tout bouleversé, façonnant les paysages et le destin de ce minuscule « pays » de l'Amérique des plantations. A Anse Figuier, une ancienne habitation sucrière abrite l'Ecomusée. Sur un papier jauni, des mots de l'écriture appliquée des anciens : « alligator, barbecue, cacao, colibri, hamac, tapioca... ». Que des mots empruntés aux Arawaks, peuple amérindien arrivé en Martinique, il y a plus de 2.000 ans. Au fil d'une scénographie délicieusement démodée, on découvre la reconstitution d'un village caraïbe, la maquette d'un navire négrier... A Trois-Îlets, la Maison de la Canne est installée dans une ancienne distillerie. « Une terre, une plante, un peuple » précise le fronton d'un lieu où on apprend davantage sur la société et l'esclavage que sur la canne à sucre. Un groupe curieux ne pourra qu'être conquis par les leçons d'histoire de ces modestes musées.

Saint-Pierre à l'ombre du volcan

La Montagne Pelée a souvent la tête dans les nuages, comme pour faire oublier sa force menaçante. Mais même invisible, elle est omniprésente dans le nord de l'île. C'est encore plus prégnant dans les rues de Saint-Pierre. C'est ici que se développèrent les institutions, ici que se tenait le marché aux esclaves. Ici aussi que fut proclamée l'abolition définitive de l'esclavage en 1848. Au matin du 8 mai 1902, l'explosion du volcan a recouvert d'une nuée ardente celle qui était surnommée le Petit Paris des Antilles, mettant fin à une période flamboyante. Les vestiges de la catastrophe sont plus émouvants que spectaculaires : le parterre du théâtre, quelques pierres de la cathédrale jésuite, des murs jaune délavé... A la sortie de la ville assoupie à l'indicible charme, le nouveau Centre de découverte des sciences de la Terre jouxte les ruines de l'Habitation Périnelle. Lors de l'éruption, Victor Depaz (le fils du gérant) était en France, seul rescapé de sa famille. De retour en Martinique, il choisit de redonner vie à un autre domaine sucrier de la région – moins abimé ou moins chargé de mémoire – qu'il rebaptisa Habitation Depaz. Un pari fou. C'est pourtant la réouverture de l'usine sucrière qui a permis à Saint-Pierre de se repeupler. Depaz construisit aussi l'exacte réplique du « château » de Périnelle sur le domaine. Témoignage de la magnificence passée de Saint-Pierre, il vient d'être restauré et ouvre ses portes aux entreprises.

A la rencontre des « Fodfwans »

S'enroulant au creux d'une superbe baie, c'est l'unique métropole de l'île. Devenue son chef-lieu après la destruction de Saint-Pierre, Fort-de-France (Fodfwans en créole) n'a pas le charme des cités historiques ; car cyclones et séismes ont eu raison de la plupart de ses cases créoles et de ses villas de bois. Reste une ambiance. En particulier le matin, quand les rues égayées de fresques murales bruissent d'animation. L'idéal consiste à prendre un bateau à Trois-îlets pour déjouer les embouteillages et laisser l'urbanité approcher doucement, les pitons du carbet en toile de fond. Ne pas manquer la bibliothèque Schoelcher, le plus beau bâtiment avec sa façade néo-mauresque. Le grand marché où il est agréable de déjeuner sur le pouce est en rénovation jusqu'à la fin de l'année. En attendant, on s'installe au Sunset, nouvelle escale chic les pieds dans le sable. Longtemps un éteignoir le soir venu, Fort-de-France accueille désormais quelques lieux « trendy ». Comme le Cloud Roof Top Bar perché au sommet d'un immeuble du quartier de l'Etang Z'Abricots : vue panoramique et ambiance lounge.... Tout change, même à FDF. Il faut le dire aux jeunes !

Madinina, l'île des jardins merveilleux

Les deux tiers du territoire sont classés Parc Naturel et la Martinique est un haut lieu de la biodiversité mondiale. Avec plus de 1.700 espèces endémiques, la Madinina des Indiens caraïbes est bien cette « île aux fleurs », l'équivalent indigène du jardin d'Eden. Exubérants, les jardins martiniquais ont mis la permaculture à l'honneur avant l'heure, avec des plantations fonctionnant en interdépendance : les arbres servent de tuteurs aux lianes et de protection aux orchidées. Quatre d'entre eux ont reçu le label « Jardins remarquables » : Habitations Clément, Saint-Etienne, Céron et Domaine d'Emeraude. Mais la liste pourrait être plus longue ! Et nombre de ces œuvres littéralement artistiques se privatisent : prévoir un cocktail avec guides, pour mettre des noms sur cette prodigalité végétale....

Sous les pavés, la plage !

En 1968, s'envoler pour la Martinique était du dernier chic : l'île a été l'une des premières destinations lointaines à bénéficier de la démocratisation des voyages. Il y eut hauts et des bas, des décennies fastes, des années de désaffection et un vrai retour de flamme depuis 3-4 ans. Aujourd'hui, bien au-delà des plages dorées, toutes les niches de marché sont couvertes par une offre extrêmement diversifiée. Côté MICE, la création d'une convention bureau en 2015 témoigne de solides ambitions. Reste à les appuyer par l'arrivée de nouvelles unités hôtelières ou la rénovation des existantes. Car l'offre se redéveloppe surtout autour d'hôtels de charme, de chambres d'hôtes ou de résidences, peu adaptés aux groupes.

MARTINIQUE, une terre de saveurs

A la Martinique, il y a le ciel, le soleil et la mer ; mais aussi de multiples chemins de traverse pour découvrir ses multiples trésors, côté terres ou côté mer.....

Distilleries, la route du rhum

Le rhum martiniquais est le seul au monde à bénéficier d'une AOC et les distilleries encore en activité jouent la carte du « spiritourisme ». Parmi elles, Neisson (au Carbet) vient d'obtenir le label des Entreprises du patrimoine vivant, rejoignant ainsi le club de marques prestigieuses comme Baccarat ou Hermès, une première pour l'Outre-mer ! Sur les hauteurs du François, l'Habitation Clément trône au milieu d'un immense parc botanique : la splendide demeure créole – classée monument historique – dialogue depuis 2015 avec une Fondation dédiée à l'art contemporain : ce lieu hybride et novateur est un incontournable du MICE. En partenariat avec la distillerie La Mauny, la chef Prisca Morjon propose des team buildings autour du « manger local » associé à la découverte du rhum : l'occasion de découvrir que le féroce d'avocat et le doux lambi font bon ménage....

Toutes voiles dehors !

A ses débuts, Samsara pêchait dans les eaux de la mer du Nord. Racheté par un amoureux des ketchs (voiliers) historiques, le gréement a fait le voyage jusqu'aux Antilles où il a décroché en 2015 le premier prix de l'élégance de l'Antigua Classic Yacht Regatta. Rebaptisé Samsara 1924 (année de sa construction) et battant désormais pavillon français, il a été classé Bateau d'intérêt patrimonial. Il propose des mini-croisières au départ du Marin, le port de plaisance du sud de la Martinique. Qu'on embarque pour la journée, un cocktail au coucher du soleil ou une soirée sous les étoiles, la magie opère ! En version team building, les passagers promus moussaillons hissent les voiles et font tourner les bringuebalés : les groupes adorent ! Les sorties en catamaran de Dream Yacht cultivent pour leur part l'esprit d'une joyeuse robinsonnade. Au programme : navigation autour du pain de sucre du Diamant ; escale aux Anses d'Arlet, un village de carte postale ; snorkeling à la rencontre de poissons multicolores et déjeuner barbecue sur la plage d'Anse Dufour. Voilà que débarquent des musiciens. « Vas-y doudou, c'est bon la vie ! ». Certains refrains sont indémodables....

En yole sur la côte au vent

Sur la ligne de crête, Petite France dévoile le plus beau point de vue sur la côte au vent. A perte de vue, des champs de canne dégringolent vers la mer ; dans la baie du François flotte un chapelet d'îlets qui fait barrage aux courants, retenant sable et sédiments. Résultat : des hauts-fonds couleur farine composent un rare tableau. Le plus célèbre est la Baignoire de Joséphine, où les touristes viennent en grappes sacrifier à la tradition du ti punch, de l'eau jusqu'à la poitrine. Les yoles rondes – bateaux de pêche traditionnels – sont idéales pour explorer ces hauts fonds poétiques. Dans le cadre d'un incentive, on préférera admirer Joséphine de loin avant de demander l'hospitalité à Thierry ou à Chancel pour un barbecue langouste. Du coup, on sirotera le CRS (citron-rhum-sucre) à l'ombre d'un cocotier plutôt quand une « baignoire » en plein soleil... Désormais inscrites au Patrimoine culturel et immatériel de la France, les yoles sont aussi utilisées pour des régates.

Nord Caraïbe, au bout du bout du monde.....

Au bout de la route qui dessert la côte Nord Caraïbe, Céron est probablement la plus évocatrice des Habitations de la Martinique, avec ses vieux bâtiments émergeant d'une végétation touffue et sa rue cases-Nègres. Imposante usine de sucre et de manioc fondée au XVIII^e siècle, elle a eu plusieurs vies avant de rouvrir en 2015 sous le signe de l'écotourisme. On vient admirer un jardin extraordinaire dont la pièce maîtresse est un gigantesque zamana. Surnommé l'arbre de la pluie, il servait autrefois à abriter les plantations de caféiers et de cacaoyers ; probablement tricentenaire, il a survécu à tous les cyclones comme à l'éruption de la Montagne Pelée. Respect ! Au restaurant installé sous un grand carbet, on se régale de « z'habitants », le nom local des écrevisses. Quelques kilomètres plus loin, c'est la fin du goudron. Un mauvais chemin mène à Anse Couleuvre. Jungle émeraude tombant à pic sur le sable noir, barques colorées se balançant sur une mer turquoise, le décor est exotique, même pour la Martinique !

Karine Mousseau – Présidente du Comité martiniquais du tourisme

Pouvez-vous nous présenter le Martinique Convention Bureau ?

Le convention bureau a été créée en 2015 pour assurer la promotion et la communication du segment MICE qui est stratégique, notamment parce qu'il permet d'étaler les flux. Quand un organisateur exprime son intérêt pour la Martinique, notre rôle est de l'accompagner sur l'ensemble du projet. Il est intéressant de souligner que les Martiniquais sont des prescripteurs très engagés.

Des opérations emblématiques liées à ces prescripteurs ?

En décembre 2016, nous avons accueilli le Congrès des aéroports de France (300 participants). C'est le président du conseil de surveillance de l'aéroport de Fort-de-France qui fut à l'initiative de la candidature. En 2020, nous recevrons le Congrès national des géomètres experts (800 personnes). La présidente de l'Ordre des géomètres martiniquais s'est impliquée, solidement épaulée par le convention bureau.

Quelles nouvelles infrastructures pour le MICE ?

Le palais des congrès de Madiana, à Schoelcher, a entamé d'importants travaux de rénovation. Du côté de Saint-Pierre, le château Depaz a fait peau neuve. Adossé à une distillerie en activité, il est devenu un lieu de prestige avec une salle d'une capacité de 150 convives. A Fort-de-France, l'hôtel Simon incarne le nouveau souffle du tourisme d'affaires en Martinique : décoration tendance et gastronomie de pointe mais dans l'esprit de l'île avec, par exemple, des matériaux bruts comme le bois flotté.

Voyages & stratégie N°199 de juin-juillet 2018

Level promet des vols en aller simple Paris/Antilles à partir de 99 €

Level, la compagnie low cost d'IAG (Vueling, British Airways, Aer Lingus, Iberia, Vueling) s'installe à Orly et va desservir quatre destinations en 2018. Parmi elles : la Martinique et la Guadeloupe, mais aussi le Canada (Montréal) et les Etats-Unis (New York).

Deux types de billets

Le transporteur promet des billets à partir de 99 € en aller-simple en catégorie « Economy » et 449 € en « Premium Economy ». Les vols seront effectués en Airbus A330-200. Les passagers pourront s'envoler vers Montréal à partir du 2 juillet, vers Pointe-à-Pitre le 3 juillet, puis Fort de France à partir du 3 septembre et New York dès le 4 septembre.

Les vols seront effectués :

- les lundis, jeudis, samedis entre Paris et Fort-de-France,
- les mardis, mercredis, vendredis et dimanches entre Paris et Pointe-à-Pitre.

Dans le détail, la classe « Economy » donne droit à un écran individuel de 9 pouces avec système de divertissement mais les repas et boissons ne sont pas compris. Un seul bagage en cabine est autorisé.

RECHERCHER UN VOL		PARIS > POINT A PITRE 11/07/18 - 27/07/18 ALLER-RETOUR - 1 PASSAGER -> MODIFIER		PRIX TOTAL 216,36 €	
LEVEL	LEVEL+	LEVEL FLEX	LEVEL PREMIUM	LEVEL PREMIUM FLEX	
1 bagage en cabine	1 bagage en cabine 1 bagage en soute Repas	1 bagage en cabine 1 bagage en soute Sélectionnez votre siège Repas Modifier les dates Remboursement possible	Cabine premium Enregistrement et embarquement prioritaires Siège plus large avec plus d'espace pour les jambes 1 bagage en cabine 2 bagages en soute	Cabine premium Enregistrement et embarquement prioritaires Siège plus large avec plus d'espace pour les jambes 1 bagage en cabine 2 bagages en soute Sélectionnez votre siège Repas Modifier les dates Remboursement possible	
98,72 €	+116,00 €	+661,00 €	+401,00 €	+901,00 €	

Essai de réservation le 27 novembre pour un vol Paris>PTP avec départ le 11 juillet et retour le 27 juillet 2018

En classe Level + (aller simple à partir de 116 €) les passagers bénéficient d'un bagage en cabine, un bagage en soute ainsi que les repas. En Premium Economy, l'enregistrement et l'embarquement sont prioritaires. Un bagage en cabine et deux bagages en soute sont autorisés.

Orly étant également un hub de Vueling, filiale de la holding IAG, les passagers Level pourront prendre des vols en correspondance sur cette compagnie. Vueling dessert notamment l'Espagne, l'Italie, le Danemark ou la Belgique.

Espérons que la réalité sera à la hauteur des annonces dans la durée. Les vols sont d'ores et déjà ouverts à réservation : <https://www.flylevel.com>

Par Madly SCHENIN-KING, VTA Magazine, le 28 novembre 2017

La Martinique a accueilli un nombre record de touristes en 2017

Record battu ! La Martinique a passé la barre du million de touristes en 2017. Réuni à la villa Appoline à Fort-de-France, le Comité martiniquais du tourisme (CMT) a annoncé, mardi, un record « historique » de visiteurs pour l'année 2017. Au total, 1.041.139 touristes ont foulé le sol de l'île située dans l'archipel des petites Antilles. Il s'agit du « meilleur chiffre obtenu depuis que l'on comptabilise le nombre de touristes venus en Martinique », s'est félicitée la présidente du CMT Karine Mousseau. Il faut remonter à 1998 pour retrouver un chiffre proche, a-t-elle précisé.

Hausse du tourisme de croisière

Parmi les points positifs, le comité a souligné la hausse de +3 % du nombre de touristes de séjour avec 535.647 visiteurs. Il comptabilise aussi une hausse de plus de 38 % du tourisme de croisière (467.021 visiteurs). Le bilan 2017 montre un début de rééquilibrage du nombre de visiteurs en fonction de leur nationalité. Selon le CMT, « le poids des Français de l'hexagone est passé de 78,7 % en 2014 à 66,3 % en 2017 ». Durant la même période, les Nord-Américains ont représenté 6,8 % des visiteurs contre 2,4 % en 2014.

Développement de la desserte aérienne

Selon les responsables du CMT, c'est le fruit d'une « ouverture sur les marchés internationaux réussie » avec de nouvelles dessertes aériennes (Norvégien au départ des États-Unis ou Condor au départ de l'Allemagne), voire d'une hausse du nombre de rotations au départ de Montréal par exemple.

Ils y voient aussi les premiers résultats d'un « plan d'actions » mis en place en 2017. Parmi celles-ci, une campagne de communication lancée en avril 2017 pour « booster la basse saison touristique (mai à juin) », via l'affichage dans le métro et les gares parisiennes et internet.

Des actions que le CMT entend reconduire ou amplifier en 2018. Outre le développement de la desserte aérienne, il entend aussi « augmenter la notoriété » de la destination Martinique. Cela passera par une campagne TV en septembre-octobre et par le recours à des « ambassadeurs ».

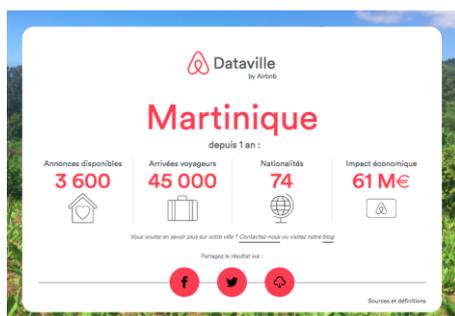
Le CMT évoque ainsi son « soutien au tournage en Martinique du clip de la chanteuse d'origine martiniquaise Shy'm qui chante la joie de son retour au pays ».

Par Ouest-France publié le 20/02/2018

Airbnb estime avoir généré 76 M€ en Guadeloupe ; 61 M€ en Martinique en un an

Sur son nouveau portail baptisé Dataville, Airbnb permet d'avoir rapidement accès à des données clés des territoires où sont proposés des biens en location.

On apprend ainsi qu'en Martinique, sur la période allant du 1^{er} septembre 2016 au 1^{er} septembre 2017, 45.000 voyageurs sont passés par Airbnb pour trouver un logement avec un impact estimé à 61 M€ sur un an. L'impact économique est calculé en faisant la somme des dépenses estimées des voyageurs (loisirs, restaurants, transport...) et des revenus des hôtes (via Airbnb). Le nombre d'annonces disponibles ainsi que l'origine des touristes sont aussi dévoilés.



Source : Dataville by Airbnb

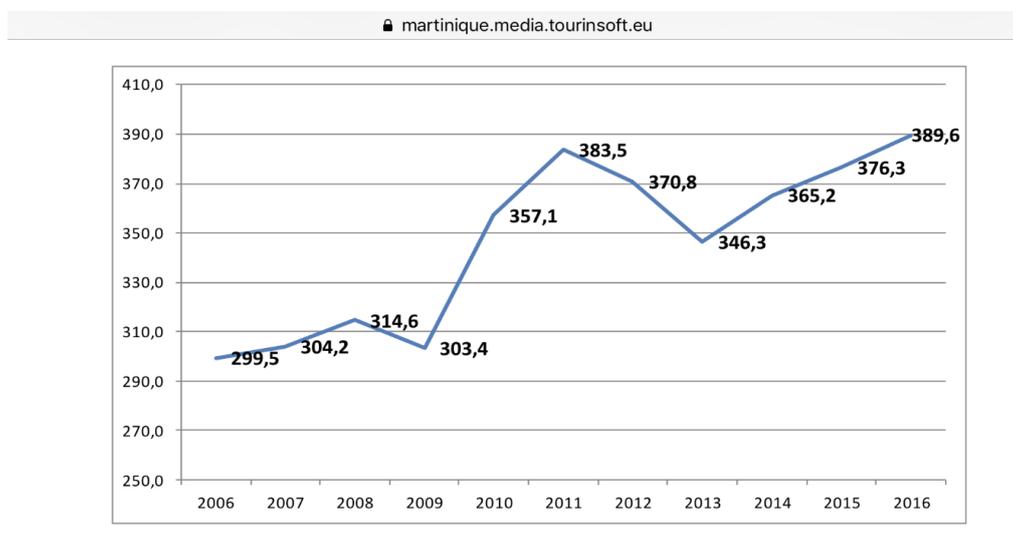
La démarche, qualifiée d'opération transparence, a pour but de calmer la gronde qui s'élève face à l'extension de l'entreprise américaine.

Malheureusement, les chiffres ne sont disponibles ni pour Saint-Martin ni pour Saint-Barth. Par ailleurs, Airbnb n'explique pas dans le détail la formule qui permet d'aboutir à ces estimations. Enfin, la plateforme n'indique pas le revenu moyen des hôtes aux Antilles-Guyane, contrairement à d'autres villes.

Par Madly SCHENIN-KING, le 21 novembre 2017, VTA Magazine

Les profils de clientèles touristiques à la Martinique

Graphique 1 : la consommation touristique du tourisme récepteur entre 2006 et 2016 (en millions d'€)



Graphique 2 : Répartition par type de tourisme

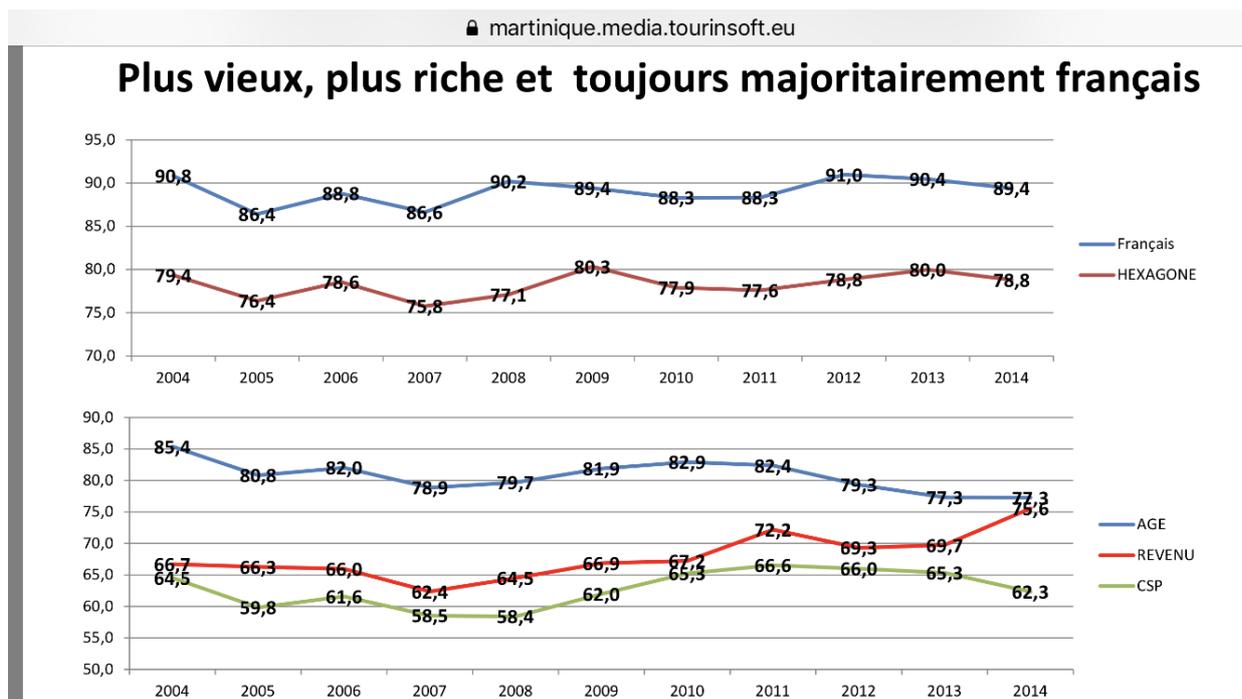
martinique.media.tourinsoft.eu

	CROISIERE	SEJOUR	PLAISANCE	TOTAL
2006	2,4	290,8	6,3	299,5
2007	1,8	295,8	6,6	304,2
2008	2,3	304,2	8,1	314,6
2009	1,7	292,5	9,1	303,4
2010	2,0	345,5	9,6	357,1
2011	1,1	373,2	9,2	383,5
2012	2,4	358,9	9,5	370,8
2013	3,3	334,1	8,9	346,3
2014	5,6	350,1	9,4	365,2
2015	13,3	352,1	10,9	376,3
2016	15,2	364,1	10,3	389,6

Quelques chiffres : portrait du touriste modal en 2014 :

- français : 89,4 % - Hexagone : 78,7 % + 10,6 %,
- âge : 77,3 % au plus 55 ans,
- revenu ménage : 54,4 % entre 2.000 € et 6.000 €,
- cadres et employés : 62,2 %,
- en groupe de 3-5 personnes : 41 % - 64,8 % en couple,
- loisirs : 86,4 %,
- 6-13 jours : 52,9 %,
- Budget moyen de 1.350 € par personne et par semaine (vol inclus),
- 36,9 % appartement – 29,6 % amis-parents – 28 % hôtel.

Graphique 3 : Plus vieux, plus riche et toujours majoritairement français



Martinique.org, octobre 2018

Le contrat de franchise

La franchise est un contrat liant deux personnes juridiquement indépendantes : le franchiseur, détenteur des droits d'une marque ou d'une enseigne, et le franchisé à qui il transmet son savoir-faire et fournit une assistance commerciale et/ou technique. Le franchisé est un commerçant indépendant : il est responsable de l'exploitation et de la gestion de son entreprise et est propriétaire de sa clientèle et de son fonds de commerce.

Conditions basiques de validité d'une franchise :

- l'utilisation d'un nom ou d'une enseigne communs et une présentation uniforme des locaux et/ou moyens de transport visés au contrat,
- la communication par le franchiseur au franchisé d'un savoir-faire,
- la fourniture continue par le franchiseur au franchisé d'une assistance commerciale pendant la durée de l'accord.

Quelles sont les clauses à retenir du contrat de franchise ?

Le contrat de franchise est le document qui organise et lie la collaboration entre deux entités en franchise, le franchisé et son franchiseur. Il détaille les conditions et les obligations. Les clauses de ce contrat sont détaillées et elles précisent les engagements des parties.

Le contrat de franchise

Le franchisé et le franchiseur se savent liés, à court terme comme à long terme. Ces deux parties ne dépendent donc que du contrat qu'elles ont co-signé. Ce dernier est déterminant quant à leurs futures relations. Comme tout contrat, il doit être en conformité avec le droit national, le droit communautaire et le code de déontologie de la Fédération française de la franchise.

Comme dans tous les contrats signés entre deux organismes, on retrouve les clauses générales qui comportent des encarts pour les parties signataires, l'objet du contrat, la marque et l'enseigne, la durée du contrat et son lieu d'exécution.

Compte tenu de l'absence de contrat de franchise type et de dispositions légales, le franchiseur est libre de la rédaction. Mais il doit cependant être particulièrement attentif à certaines clauses présentes au contrat de franchise.

Les clauses spécifiques

Le franchiseur a l'obligation de l'assistance et de la transmission du savoir-faire à son franchisé. Ces clauses sont caractéristiques du contrat de franchise. Mais il faut savoir que ces deux aspects ne sont soumis à aucune exigence de forme. Ils peuvent être présentés sous forme matériel : livres, logiciels... ou par des suivis et des formations. Les modalités de cette clause doivent être alors décrites de façon très précise.

La clause d'exclusivité territoriale n'est pas indispensable dans le contrat de franchise, mais elle est très pratique. Elle doit mentionner la zone dédiée au franchisé et la nature de l'exclusivité de son entreprise (exclusivité d'implantation, des produits...). La clause d'exclusivité d'activité, elle, interdit au franchisé d'exercer une autre activité que celle de leur réseau. Cette clause doit préciser si l'interdiction se limite aux seules activités de la concurrence ou sur toutes les autres activités.

Les clauses relatives au paiement du droit d'entrée et des redevances doivent être rédigées de manière très claire pour éviter les litiges.

Les clauses de durée et de renouvellement du contrat concernent le contrat lui-même. Ce dernier peut être à durée déterminée, dont la durée est indiquée de façon précise ou indéterminée, le contrat peut être alors rompu à tout moment, en suivant un délai de préavis. Si une reconduction est prévue, elle devra être mentionnée ainsi que ses conditions.

Enfin, les clauses relatives à la fin du contrat et ses conséquences regroupent :

- la clause de résiliation anticipée. Elle précise les modalités de rupture (faute contractuelle, démission...).
- la clause de non-concurrence. Elle limite ou interdit l'exercice d'une activité qui entre en concurrence avec celle de la franchise.
- la clause de non-affiliation post contractuelle. Elle interdit à l'ancien franchisé de s'affilier à un réseau concurrent. Cependant, cette clause a un caractère mesuré. L'interdiction n'est pas obligatoire, totale et définitive.

Ces clauses sont très sensibles et peuvent devenir litigieuses si elles sont mal interprétées. Elles exigent donc une rédaction irréprochable et un contenu très précis et détaillé.

D'une manière générale, on retrouve dans les contrats de franchise les principales clauses suivantes :

- les clauses générales :
 - les parties signataires,
 - l'objet du contrat,
 - la marque et l'enseigne,
 - la durée,
 - le lieu d'exécution du contrat.
- les obligations du franchiseur :
 - la transmission du savoir-faire,
 - la mise à disposition de l'enseigne,
 - l'assistance technique,
 - la publicité.
- les obligations du franchisé :
 - le respect des normes du franchiseur,
 - la confidentialité,
 - le paiement des droits d'entrée et de la redevance,
 - les modalités de règlement des marchandises,
 - la clause de non concurrence pendant la durée du contrat.
- les clauses relatives aux exclusivités :
 - la zone de distribution exclusive,
 - les modalités de l'exclusivité d'approvisionnement.
- les clauses relatives à la fin du contrat
 - les clauses relatives à la résiliation anticipée du contrat,
 - les clauses relatives au renouvellement du contrat,
 - les clauses relatives à la transmission de la franchise,
 - le devenir des stocks,
 - les clauses de non-concurrence,
 - les clauses d'arbitrage.

Franchise-service.fr, 10/06/2018